

**RITES D'APPROPRIATION DE L'ESPACE MYTHOLOGIQUE DE PARIS:
MATÉRIALITÉ, RITUELS, PERFORMANCES**

Stéphane BORRAZ

Assistant Professor, EDC Paris Business School

06.62.49.88.81

stephane.borraz@gmail.com

**RITES D'APPROPRIATION DE L'ESPACE MYTHOLOGIQUE DE PARIS:
MATÉRIALITÉ, RITUELS, PERFORMANCES**

RESUME : La pratique d'accrocher un cadenas sur une barrière de pont est un rituel contemporain qui permet d'objectiver un lien entre deux individus ou plus. Nous utilisons le champ théorique de la théorie de la pratique (*practice theory*) et des études anthropologiques sur la matérialité et les rituels pour décrire cette pratique rituelle. A partir d'un terrain ethnographique d'observation in situ et online, d'entretiens et d'examen de photos, nous montrons les caractères singuliers de cette pratique. Les résultats montrent qu'elle est constituée d'un script constamment détourné, que la pratique se diffuse par imitation sur la base de stéréotypes ancrés dans l'imaginaire collectif. En tant que forme rituelle, la pratique comprend des aspects magio-religieux. Enfin elle mobilise de nombreux acteurs, institutionnels et marques au-delà de ses premiers praticants. Les contributions théoriques sont données à la *practice theory*. Au niveau institutionnel, on discute la diffusion du rituel comme forme de culture mondialisée.

MOTS-CLES : matérialité, mythe, théorie de la pratique, agence, rituel, magie

**RITUALS OF APPROPRIATION OF THE MYTHOLOGICAL SPACE OF PARIS:
MATERIALITY, PERFORMANCES**

ABSTRACT : Hanging a padlock on a bridge railing is a contemporary ritual that allows to objectify a relationship between two or more individuals. We use the theoretical field of the practice theory and anthropological studies on materiality and rituals to describe this ritual practice. With an ethnographic field of in situ and online observations, interviews and examination of photos, we show the singular characteristics of this practice. Results show that the script of the practice is constantly diverted, the practice diffuses by imitation on the basis of stereotypes anchored in the collective imagination. As a ritual form, the practice includes magio-religious features. Finally, it mobilizes various actors, institutions and brands beyond its first practicers. Theoretical contributions are made to the practice theory. At the institutional level, the dissemination of ritual as a form of globalized culture is discussed.

KEYWORDS : materiality, myth, theory of practice, agency, ritual, magic

INTRODUCTION

Love Locks - please don't hate me! I know you're probably thinking "Oh not, not the dreaded love locks again" but please hear me out. Two years ago, me and my husband spent three nights in Paris. On the first evening we added our own little padlock to the railings of Pont de l'Archaveche thinking it was a romantic thing to do. I searched the forum this morning just to see if Pont de l'Archaveche is still the padlock bridge du jour and have been ashamed and horrified by the search results. Although I still think it's quite a romantic thing to do, I can totally understand why most people (myself now included) think it is an ugly "tradition" and should not be encouraged. (Papillon, New Castle, UK)

Le geste d'accrocher un « cadenas d'amour » sur un pont afin de sceller une union constitue une pratique qui a du sens pour de nombreux individus qui y consacrent du temps, de l'attention, et sont prêts à se mobiliser collectivement pour faire entendre leur point de vue. On propose d'observer et analyser le comportement des individus dans le cadre de ce qui pendant longtemps consistait en un rite individuel, sous la forme théorique de la pratique sociale, de décaler l'échelle d'analyse après avoir relevé les pratiques micro-sociales en un cadre plus vaste qui fait intervenir d'autres agents institutionnels et commerciaux et interroge la gestion d'*agency*, d'observer la dynamique de diffusion de la pratique et la manière dont elle crée des formes de pratiques concurrentes et génère sa propre contestation.

RITUEL ET PRATIQUE

Certains actes de la vie sociale ont une importance particulière pour les individus et sont abordés sous la notion de rituel par les sciences sociales: Roberge (2006) rapporte ainsi la relation entre rites et sacré (Durkheim, 1968), leur efficacité

symbolique (Mauss & Hubert, 1902), l'importance des rites de passage (Gennep, 1907), les rituels festifs ou ludiques (Caillois, 1958), la structure des rites en trois phases et comment ils construisent une sacralisation (Turner, 1969).

La laïcisation contemporaine des rituels dans les sociétés occidentales n'entraîne pas leur disparition mais leur mutation (Roberge, 2006) car les rites sont individualisés dans des actes personnalisés qui font sens pour l'individu (Le Breton, 2004, 2006). Parmi les rites de passage, on retrouve la mort, le mariage ou les fiançailles. Si Roberge (*idem*) propose de repérer dans les rites de passage traditionnels leurs nouvelles formes individualisées et leur variantes, pour certains auteurs les formes rituelles contemporaines se sont tellement altérées « qu'elles ne possèdent plus l'ensemble des caractéristiques essentielles à la définition des rites de passage (caractère collectif, obligatoire, structuré, fixe, définitif et unique) » (*idem*); nous voyons ici un premier argument pour traiter de leur mutation contemporaine par une autre approche théorique. Si l'on observe de profondes implications sociales à un rituel et la manière dont ils constituent des nœuds de conflits d'intérêt (Geertz, 1980), les rituels font en général consensus dans une société donnée et ne sont pas contestés par des formes concurrentes.

C'est pour placer ici l'examen d'un rituel donné dans une perspective longitudinale (les rituels peuvent évoluer dans le temps), une dynamique de diffusion globale, l'examen de formes concurrentes et la contestation que l'on préfère ici mobiliser le cadre théorique de la pratique (*practice theory*): ce qui était un rituel familial et sacré (les fiançailles, le serment religieux) ou individuel et secret (graver des initiales sur un arbre) est en effet devenu une pratique sociale, globale, profane, dynamique et contestée. Par ailleurs, un rituel constitue aussi une forme de pratique : une *pratique rituelle* (Bourdieu, 1976). Car cette pratique rituelle affiche une relative stabilité, l'étude ethnographique

pratique dans le cadre du rituel paraît plus adaptée (Bell, 1997, p. 77). La relative stabilité du rituel de thanksgiving (Wallendorf & Arnould, 1991) est abordée par ses significations contemporaines en tant que rituel ; l'invention, la diffusion malgré les premières résistances de la pratique de la marche nordique (Shove, 2005) met en lumière une dynamique de développement qui est plus facilement exposée par la théorie des pratiques. Une pratique est un « type de comportement devenu routine, qui est constitué de plusieurs éléments interconnectés entre eux : des activités physiques, mentales, des « objets » et leur usage, un arrière-plan de connaissance sous la forme de compréhensions, savoir-faire, états émotionnels et motivationnels » (Reckwitz, 2002).

La théorie des pratiques permet d'approcher comment les individus naviguent dans le monde des objets et permet de comprendre les liens entre objets, actes, et significations dans les schémas de consommation (Arsel & Bean, 2013). Ce cadre théorique est particulièrement adapté pour examiner les changements de comportements de consommation et a été mobilisé par la sociologie anglo-saxonne pour l'étude des comportements de consommateurs responsables (Dubuisson-Quellier & Plessz, 2013; Gram-Hanssen, 2011; Hargreaves, 2011; Shove, 2005) en ne s'intéressant plus seulement à l'objet mais à l'ensemble des manières de faire et significations, et leur diffusion et évolution dans le temps. La pratique des cadenas a aussi des conséquences environnementales et il pourra être important pour les pouvoirs publics de comprendre en profondeur ses motivations, afin de proposer une pratique alternative le cas échéant ; l'étude de cette pratique s'inscrit donc légitimement dans le champ théorique proposé.

Une pratique entraîne des agents, des objets, des représentations et des manières de faire dans un cycle qui lie ces éléments entre eux : *le circuit de pratique*

(Magaudda, 2011). On propose ici de montrer comment un circuit de pratique se crée et finit par modifier l'environnement dans lequel il s'insère, en suscitant en conséquence des variations de la pratique et sa contestation. La littérature sur les pratiques s'est en effet intéressée à la consommation car les produits seuls n'ont pas signification (Shove, 2005), et la consommation n'est pas qu'une activité d'acquisition et d'échange sur le marché, elle peut aussi se comprendre comme la manière dont les agents s'engagent en « l'appropriation et l'appréciation, pour satisfaire des besoins utilitaires, d'expression, ou de contemplation, de biens, services, informations ou ambiances, qu'ils soient achetés ou non, et quelque soit la marge de liberté des agents » (Warde, 2005). Reckwitz note également qu'une pratique ne peut être réduite à un seul des éléments qui la constitue (2002). Appliquée à notre sujet, cette remarque justifie l'intérêt qu'il conviendra de porter à l'ensemble des acteurs et non à l'étude seule du cadenas.

METHODOLOGIE

Pour étudier la pratique rituelle de l'accrochage du cadenas, nous avons procédé à des périodes d'observation des pratiques sur les ponts des arts et de l'archevêché à Paris lors de la Saint Valentin (2015, 2016) et lors de journées « ordinaires ». Du fait de l'évolution de la pratique et des formes de sa contestation jusqu'à son retrait en 2016, il a été nécessaire de procéder à une étude longitudinale sur une temporalité longue (4 ans). Nous avons procédé à l'examen photographique de plus de 40,000 cadenas laissés sur le pont et nous avons mené une étude netnographique (Nelson & Otnes, 2005) sur les commentaires laissés par les nombreux fans et détracteurs de cette pratique sur plusieurs sites web et blogs (Arsel & Bean, 2013) référents des amoureux du pont, et ceux de ses

détracteurs¹. Nous avons ainsi collecté plus de 15,000 commentaires que nous avons codés sous Nvivo. L'échantillon est varié par rapport aux profils touristiques des visiteurs observés (parisiens, français, étrangers), leur âge, leur intérêt ou leur critique de cette pratique. Nous avons ensuite procédé à une série de classifications et comparaisons pour faire émerger des éléments de similitude. L'étude a été complétée par 25 entretiens réalisés avec des consommateurs qui ont accroché des cadenas et 3 acteurs clés rencontrés lors de notre engagement sur les réseaux sociaux: artiste, photographe, journaliste.

RESULTATS

Les cadenas des ponts sont au cœur d'une pratique qui mêle la consommation de divers biens matériels et symboliques, et s'établit par une routinisation, tout en mobilisant des acteurs institutionnels et des producteurs. On observe aussi les compétences des praticiens, leurs outils et matériels appropriés, leur sérieux et leur engagement dans l'acte de faire (Warde, 2005). Les auteurs proposent avec quelques variations (Ingram, Shove, & Watson, 2007; Schau, Jr, & Arnould, 2009; E. Shove, 2005; Warde, 2005) l'examen d'une pratique selon ses objets, manières de faire et représentations. La pratique entraîne des adeptes et des contestataires sous formes de véritables communautés de pratiques (Martin & Schouten, 2013) qui se reconnaissent et se fédèrent sur les réseaux sociaux.

La pratique requiert une forme d'engagement, des objets et des représentations qui lui sont associées. L'engagement provient de l'intention rituelle, sous la forme d'un vœu, qui rappelle le rite de la pièce dans la fontaine :

write your names on a lock
attach it and throw the key in the seine
and your love will last forever (Wilky,
UK)

La connaissance de la pratique est réalisée par la consommation de produits culturels, par la description d'autres visiteurs qui ont parlé de cette nouvelle « tradition », en la découvrant, en se promenant sur le pont parmi les autres et en voyant les autres faire :

The concept of adding a padlock to the bridge first came to our attention courtesy of the 2013 movie 'Now you see me' (It's right at the very end!). So, when we took a boat trip on the Seine, it was great to see it for real! Michael B, United Kingdom

Reconfiguration d'un objet par détournement, variantes

De même que chez Magaudda, le disque dur était « reconfiguré » car détourné de son usage premier, provenant d'une autre pratique (l'enregistrement de fichiers) pour devenir le lieu de stockage de nombreux titres musicaux (Magaudda, 2011), le cadenas dont l'usage premier était la fermeture sécurisée d'un contenant, devient pur symbole dans la pratique de la signification des sentiments éternels.

Diffusion de la pratique

Si la pratique a beaucoup d'importance pour ses praticiens, l'imaginaire symbolique est peu rapporté à l'univers des symboles (le pont, le cadenas, l'amour courtois) mais à un ensemble culturel du niveau des stéréotypes et de l'imaginaire collectif : Paris est une ville romantique et la symbolique se rapporte au lieu. Ce mode de pensée n'est pas spécifique à une clientèle étrangère et se retrouve chez les français également :

¹ notamment le site qui gère une pétition (9,155 signataires) contre cette pratique
<http://nolovelocks.com/> accessed 22/6/14

Rien d'extraordinaire en soi, un pont et des milliers de cadenas. Une fois que l'on pose le sien on comprend mieux la symbolique de cet endroit. Endroit parfait! (Maxime, La Rochelle)

Fonction d'imitation

La motivation principale est que « *c'est une chose à faire quand on vient à Paris et que l'on est amoureux* ». Le pont des arts est en train de devenir un des lieux les plus visités de Paris et fait partie d'un itinéraire obligé :

Certainement l'une des plus belles vues dans Paris. Ce Pont des Arts (qui devrait être appelé "passerelle") enjambe la Seine, pour passer de la rive droite, du quai des Tuileries qui longe le musée du Louvre à la rive gauche, sur le quai de Conti. La vue à 360° y est féérique. (...) On ne pourra manquer l'imposante face sud du Musée du Louvre, ni la perspective de l'Institut de France, qui abrite la coupole de l'Académie française. On se félicitera d'y être venu pour déguster surtout la vue sur le Pont-Neuf, plus ancien pont de Paris, avec son charmant jardin du Vert-Galant et ses vedettes du Pont-Neuf, mais aussi avec le ballet incessant des bateaux qui ne cessent de véhiculer des flots de touristes ébahis : péniches et Bateaux Mouche. On restera enfin médusé par l'innombrable quantité de cadenas, entrecroisés sur le bastingage de la passerelle, accrochés par les amoureux du monde entier, qui y laissent chaque jour leur trace, souvenir de leur passage, pour emporter de retour chez eux une de leurs plus belles émotions de Paris. (Dominique, Fr)

Aspects magico-religieux

Les aspects magico-religieux du rituel sont très ancrés dans les représentations des acteurs, ainsi que dans le non-dit de leur pratique :

Je pense que c'est la version moderne des initiales gravées sur le

tronc de l'arbre ! C'est un genre de rite magique ! (Carambar, blogueuse)

Nous explorons aussi la pratique individuelle en tant qu'elle renvoie au collectif, les formes de contestation de la pratique. Nous proposons ci-dessous de détailler quelques composantes de la pratique rituelle.

Description et variations sur la pratique, niveaux d'engagement

Pratique simplifiée

Le pont est un lieu de passage, c'est fortuitement que l'on découvre cette pratique

Acheter le cadenas sur le pont

Choisir le pont

Regarder les cadenas de tous les autres

Écrire au marqueur couleurs choisies

Jeter la clé

Realiser des Selfie à toutes les étapes

Pratique complète

Programmer et planifier avant la venue sur le pont

Choisir le cadenas avant de venir, sa forme etc.

Embrasser la clé, puis la jeter dans le fleuve
garder la clé et se promettre de revenir

Verbatims

My partner had planned ahead and took a padlock with our names on with him to Paris (Rebrob, Cheshire)

put our lock on the bridge and dropped a key in the river after kissing it Longlegs, UK
tossing the lock into the river (or taking them home with a promise to return again) Lorie, Washington, USA

Appropriation et récupération de la pratique par les autres acteurs

les artistes, les représentants des institutions publiques, les marques

s'emparent dans une deuxième temps de la pratique. On présente ci-dessous deux exemples de récupération par les marques :



Campagne de communication Orange (2015)



Création de produits - bijoux LV (2015)

DISCUSSION

Contributions à la théorie de la pratique

En examinant la structure tripartite des résultats en objets, manières de faire, et représentations (Arsel & Bean, 2013; Magaudda, 2011), on propose d'actualiser le modèle théorique du « circuit de pratique » qui montre comment une pratique s'initie et se diffuse. On a observé ici une dimension supplémentaire qui nous permet d'ajouter une contribution au circuit, en prenant en compte les variations et la contestation de la pratique simultanément à sa diffusion : le *dynamisme* (Sahakian & Wilhite, 2013; E. Shove, 2005; Warde, 2005) de la pratique nourrit simultanément sa contestation et peut déboucher sur des propositions alternatives.

Consumer agency

Avant d'aborder les changements d'échelle du cadre d'analyse micro en macro, qui vont donner une vision de l'action des individus considérés ici en tant qu'agents plus ou moins indépendants (*consumer agency*), la théorie de la pratique a présente les actes réalisés pendant la pratique comme des actes appropriés pour la réalisation de celle-ci (Warde, 2005), et qui implique une forme de disciplinisation par la participation (*disciplined participation*), donc une forme de normalisation de la conduite, et une liberté restreinte des individus.

Les auteurs de la théorie des pratiques recommandent l'élargissement de l'observation à d'autres pratiques associées à la pratique étudiée pour en comprendre le sens (Arsel & Bean, 2013; Sahakian & Wilhite, 2013). La diffusion de la pratique des cadenas sur le pont ne peut se comprendre que rapportée à la pratique du tourisme mondial et de la consommation de produits culturels

globaux qui la diffuse et la font connaître (comme les comédies hollywoodiennes) ; il est ainsi évident que toute incidence sur ces deux dernières pratiques affectera la pratique principale étudiée, et que inversement des tentatives de transformer la pratique des cadenas affectera la pratique du tourisme à Paris, ce qui explique la circonspection des pouvoirs publics. Autres pratiques associées : la pratique des cadenas se diffuse grâce à la pratique des réseaux sociaux, blogs ; la pratique photographique et notamment la pratique des Selfie est étroitement associée. Remarquons que c'est l'individu en tant que consommateur qui est mobilisé pour toutes ces pratiques associées (tourisme, smartphones, outils informatiques, appareils photos...).

La pratique est médiatisée par le marché et les institutions : création d'une forme de culture mondialisée

Can the lovers escape the market ?

La pratique mobilise en apparence des ressources matérielles faibles (l'objet cadenas, le marqueur), dans un espace public, gratuit et ouvert à tous. Elle paraît pour ce elle refléter une démarche d'expression des sentiments authentique, « pure », libre et dématérialisée. Les pratiquants accomplissent des actes d'appropriation esthétiques sur l'objet, dans une démarche globale de création : choix du pont, choix de l'espace du pont, choix du cadenas, des couleurs d'écriture, la rédaction du message, le choix de l'emplacement d'accrochage, et cadrage photo des nombreux selfie qui ponctuent toutes les étapes. Ces diverses interventions esthétiques sur l'objet conduisent à sa totale réappropriation par le consommateur et rappellent tous les « bricolages » et « techniques » mis en lumière notamment par de Certeau (1980).

Cette démarche s'inscrit donc comme une pratique individuelle libre, dans un espace hétérotopique - une utopie réalisée au sens de Foucault (1967) qui idéalise et oppose l'Amour face au marché. A cet égard, cette recherche s'inscrit dans un courant marketing qui interroge la notion d'émancipation (Thompson, 2004), de « vraie liberté » et de « consumer agency » (Arnould, 2007). Dans la fiction d'une place en dehors du marché : « Can Consumers escape the Market ? » Kozinets (2002) étudie l'événement *Burning Man*, Shankar observe les difficultés pratiques rencontrées par les pratiquants du surf pour répondre à leur idéal de Nature opposé à la Culture (Canniford & Shankar, 2013).

Changement d'échelle du cadre d'analyse : le « contexte du contexte ».

Les pratiques observées au niveau micro social sur les ponts mettent en jeu des objets, des ressources matérielles très limitées par rapport à la richesse de l'expérience vécue par les individus ; il paraît cependant ici nécessaire de suivre les recommandations de changement d'échelle du cadre d'analyse (Askegaard & Linnet, 2011) et les mises en garde (Desjeux, 1996) pour comprendre l'ensemble des intérêts en jeu autour de cette pratique. Au niveau macro, on a observé ici différents acteurs qui sont tous intéressés à la réalisation de la pratique des cadenas. Parmi les acteurs institutionnels, la ville de Paris est au premier rang en tant que promoteur de la première destination mondiale du tourisme et détenteur d'un pouvoir de police : elle « laisse faire » cette pratique qui pose pourtant des problèmes de sécurité publique (le poids des cadenas endommage le pont) ; pareillement sont intéressés les organismes de promotion du tourisme à Paris. Pour ces institutions, l'enjeu est l'image internationale et la promotion de Paris, en tant que ville

romantique et destination de choix pour les couples amoureux.

Les marques commerciales, qui exploitent depuis très longtemps l'imaginaire de Paris dans leur communication ne sont pas absentes de cette « mythologisation » du pont et de cette pratique: les marques de cadenas aussi qui ont étendu leur offre en s'adaptant à cette consommation des praticiens et proposent des cadenas sur-mesure et dédiés (avec des modèles en plaqué or ou gravé au diamant), les sociétés de voyages qui utilisent abondamment cette image dans leur communication. Des marques de Joaillerie, de luxe comme Louis Vuitton proposent des collections de pendentifs ou bracelets avec le cadenas qui devient symbole iconique du sentiment amoureux. Ces marques tournent des films publicitaires qui se déroulent sur le pont et reprennent la symbolique du pont.

Les artistes intègrent dans leur œuvres et leur « produits culturels » l'imaginaire et la pratique des cadenas sur le pont. Un artiste a ainsi retiré des centaines de cadenas de nuit pour les intégrer à une sculpture, des réalisateurs de films blockbusters exploitent l'image de cette pratique qui « dit » efficacement le mythe romantique de Paris.

Dynamisme et déplacement de la pratique, exportation et forme de la pratique.

Dans l'étude de la marche nordique, Shove nous montre comment la pratique à partir de son pays d'origine a pu s'étendre et s'exporter vers d'autres pays, avec des résistances plus ou moins importantes (E. Shove, 2005). Dans l'exportation de la pratique des cadenas, les résistances rencontrées sont plus du côté des institutionnels que des praticiens, pour des raisons de sécurité, ou d'esthétique environnementales. La théorie de la pratique est régulièrement mobilisée sur les questions sociales liées aux comportements et l'environnement, par le

côté opératoire de l'approche sur les *modifications* d'habitudes : comment changer les pratiques et habitudes installées (Hargreaves, 2011; Sahakian & Wilhite, 2013; P. E. Shove & January, 2012). Les questions de sécurité publique liées au

poids des cadenas, d'esthétique de l'environnement sont donc prises en compte : faut t'il et comment modifier la pratique pour que les visiteurs placent leur cadenas sur une structure adéquate et sécurisée au lieu des rembarde du pont ?

BIBLIOGRAPHIE

- Arnould, E. J. (2007). Should consumer citizens escape the market? *The ANNALS of the American Academy of Political and Social Science*, 611(1), 96-111. doi:10.1177/0002716206298698
- Arsel, Z., & Bean, J. (2013). Taste regimes and market-mediated practice. *Journal of Consumer Research*. doi:10.1086/666595
- Askegaard, S., & Linnet, J. T. (2011). Towards an epistemology of consumer culture theory: Phenomenology and the context of context. *Marketing Theory*, 11(4), 381-404. doi:10.1177/1470593111418796
- Bourdieu, P. (1976). Le sens pratique. *Actes de La Recherche En Sciences Sociales*, 2(1), 43-86. doi:10.3406/arss.1976.3383
- Bourdieu, P. (1979). *La Distinction. Critique sociale du jugement*. Les éditions de Minuit.
- Caillois, R. (1958). *Les jeux et les hommes*. Agora (Vol. 10).
- Canniford, R., & Shankar, A. (2013). Purifying Practices: How Consumers Assemble Romantic Experiences of Nature. *Journal of Consumer Research*, 39(5), 1051-1069. doi:10.1086/667202
- De Certeau, M. (1980). *L'invention du quotidien: Arts de faire*. Paris: Gallimard.
- Desjeux, D. (1996). Scales of observation: A micro-sociological epistemology of social science practice. *Visual Sociology*, 11, 45-55. doi:10.1080/14725869608583765
- Dubuisson-Quellier, S., & Plessz, M. (2013). La théorie des pratiques Quels apports pour l'étude sociologique de la consommation ? *Sociologie*, 4, 1-14.
- Durkheim, E. (1968). *Les formes élémentaires de la vie religieuse*. PUF.
- Foucault, M. (1967). *Des espaces autres. Hétérotopies*. In conférence au Cercle d'études architecturales.
- Geertz, C. (1980). *Jeu d'enfer. Notes sur le combat de coqs balinais*. *Débat (Le): Histoire, Politique, Société Paris*.
- Gennep, A. Van. (1907). *Les rites de passage. Étude systématique des rites*. Paris: Paris.
- Gram-Hanssen, K. (2011). Understanding change and continuity in residential energy consumption. *Journal of Consumer Culture*, 11(1), 61-78. doi:10.1177/1469540510391725
- Gronow, J., & Warde, A. (2001). *Ordinary consumption. Studies in consumption and markets v 2* (p. VIII, 257 s.).
- Hargreaves, T. (2011). Practice-ing behaviour change: Applying social practice theory to pro-environmental behaviour change. *Journal of Consumer Culture*, 11(1), 79-99. doi:10.1177/1469540510390500
- Ingram, J., Shove, E., & Watson, M. (2007). *Products and Practices: Selected Concepts from Science and Technology Studies and from Social Theories of Consumption and Practice* 1. *Design Issues*, 23(2).
- Kozinets, R. (2002). Can consumers escape the market? Emancipatory illuminations from burning man. *Journal of Consumer Research*, 29(June).
- Le Breton, D. (2004). Risk-taking behaviors among young people. *Bulletin de l'Académie Nationale de Médecine*, 188, 1313-1321; discussion 1321-1322.
- Le Breton, D. (2006). Signes d'identité : tatouages, piercings, etc. *Journal Français de Psychiatrie*. doi:10.3917/jfp.024.19
- Magaudda, P. (2011). When materiality "bites back": Digital music consumption practices in the age of dematerialization. *Journal of Consumer Culture*, 11(1), 15-36. doi:10.1177/1469540510390499
- Martin, D. M., & Schouten, J. W. (2013). Consumption-Driven Market Emergence. *Journal of Consumer Research*. doi:10.1086/673196
- Mauss, M., & Hubert, H. (1902). *Esquisse d'une théorie générale de la magie*. *L'Année Sociologique*.
- Nelson, M. R., & Otnes, C. C. (2005). Exploring cross-cultural ambivalence: a netnography of intercultural wedding message boards. *Journal of Business Research*, 58(1), 89-95. doi:10.1016/S0148-2963(02)00477-0
- Reckwitz, A. (2002). *Toward a Theory of Social Practices: A Development in*

- Culturalist Theorizing. *European Journal of Social Theory*, 5(2), 243-263.
- Roberge, M. (2006). Pour une relecture de nos rituels dans la société contemporaine. *Ethnologies*, 28(2), 213. doi:10.7202/014989ar
- Sahakian, M., & Wilhite, H. (2013). Making practice theory practicable: Towards more sustainable forms of consumption. *Journal of Consumer Culture*, 14(1), 25-44. doi:10.1177/1469540513505607
- Schatzki, T. R. (1996). Social practices: a Wittgensteinian approach to human activity and the social. *Review of Metaphysics* (Vol. 52, p. 0).
- Schau, H., Jr, A. M., & Arnould, E. (2009). How brand community practices create value. *Journal of Marketing*, 73(September), 30-51.
- Sherry, Jr., J. F., Kozinets, R. V., Storm, D., Duhachek, A., DeBerry-Spence, B., & Nuttavuthisit, K. (2004). Gendered Behavior in a Male Preserve: Role Playing at ESPN Zone Chicago. *Journal of Consumer Psychology*, 14(1&2), 151-158.
- Shove, E. (2005). Consumers, Producers and Practices: Understanding the invention and reinvention of Nordic walking. *Journal of Consumer Culture*, 5(1), 43-64.
- Shove, P. E., & January, D. (2012). Seminar : The dynamics of social practice (Vol. 10, pp. 5-6).
- Thompson, C. J. (2004). Marketplace mythology and discourses of power. *Journal of Consumer Research*, 31(June).
- Wallendorf, M., & Arnould, E. J. (1991). "We Gather Together": Consumption Rituals of Thanksgiving Day. *Journal of Consumer Research*. doi:10.1086/209237
- Warde, A. (2005). Consumption and theories of practice. *Journal of Consumer Culture*, 5(2), 131-153. doi:10.1177/1469540505053090